



Nathan Altman
Portrait of Anna Akhmatova
 1914. Huile sur toile. 123.5 x 103.2 cm
 Le Musée russe, Saint-Petersbourg, Russie

Requiem (extraits)

5

Depuis dix-huit mois je hurle : reviens !
 reviens à la maison.
 Je rampe aux pieds des assassins,
 mon effroi, mon garçon.
 Tout s'embrouille sans rémission
 et je ne sais plus trop
 qui est un fauve qui est un homme,
 Quand viendra le bourreau.
 Il n'y a que des fleurs qui fanent,
 l'odeur d'encens, des pas qui mènent
 ailleurs, vers le néant.
 Et sans répit me dévisage,
 et de mort brandit le présage
 une étoile géante.
 (1939)

8

LA MORT

Tôt ou tard tu viendras- pourquoi pas maintenant ?
 Je suis en grand malheur et je t'appelle.
 ma lumière est éteinte, mon portrait est béant -
 Pour toi si simple et si belle.
 Tu peux prendre la forme qui te convient :
 flèche empoisonnée, trouant le vide,
 bandit, assomme-moi sur le chemin.
 Emporte-moi fièvre typhoïde.
 Ou bien encore - ta belle invention,
 pour tous, à en vomir, banale ;

Qu'un képi bleu entre dans ma maison,
 guidé par le concierge pâle.
 A Tout m'est égal. lenisseï bouillonnant,
 L'étoile polaire brille sur moi.
 Et l'éclat bleu des yeux que j'aime tant
 se voile d'un ultime effroi.
 (19 août 1939 Leningrad)

ÉPILOGUE

Et j'ai appris l'affaissement des visages,
 la crainte qui sous les paupières danse,
 les signes cunéiformes des pages
 que dans les joues burine la souffrance ;
 les boucles brunes, les boucles dorées
 soudain devenir boucles d'argent grises,
 faner le sourire aux lèvres soumises,
 et dans le rire sec la peur trembler.
 Et ma prière n'est pas pour moi seule,
 Mais pour tous ceux qui attendaient comme moi
 dans la nuit froide et dans la chaleur
 sous le mur rouge, sous le mur d'effroi.
 (1940)

Requiem, Poème sans héros et autres poèmes, présentation et traduction de Jean-Louis Backès, Poésie/Gallimard, 2007



Anna Akhmatova

Née à Odessa le 23 juin 1889 et décédée à Moscou le 05 mars 1966 Fille d'un ingénieur de la marine, Anna Akhmatova étudie le droit et la littérature et fréquente très tôt les salons littéraires, publiant ses premiers vers dans des revues poétiques. Ses premiers livres, *Soir* et *Chapelet* reçoivent un accueil chaleureux de la part du public. Réservée à l'égard de l'inspiration idéologique de la révolution, Anna Akhmatova se distingue des écrivains de sa tendance en refusant d'émigrer ou de s'opposer au nouveau régime. Mais c'est le sentiment tragique de l'écoulement du monde et une confiance inébranlable dans les destinées de la nouvelle Russie qui se dégagent des recueils qu'elle publie au lendemain de la guerre civile. La poétesse se montre très prolifique durant l'entre-deux-guerres, et la guerre de 1941-1945 lui inspire des poèmes patriotiques comme *Le serment* ou encore *Le courage*. Radiée de l'Union des écrivains soviétiques en 1946 pour « érotisme, mysticisme et indifférence politique », elle est réhabilitée en 1955 et compose alors deux de ses oeuvres les plus célèbres, ouvrages dédiés à la mémoire des victimes de la répression stalinienne: *Poème sans héros* et *Le désormais célèbre Requiem'* (poème transmis oralement jusqu'en 1962, date à laquelle l'allègement de la terreur stalinienne lui permet enfin de le mettre par écrit). Anna Akhmatova demeure l'une des plus grandes figures féminines de la littérature soviétique.